



European Network of Councils
for the Judiciary (ENCJ)

Réseau européen des Conseils
de la Justice (RECJ)

ENCJ WORKING GROUP

Mutual Confidence Report 2008-2009

GROUPE DE TRAVAIL RECJ

Confiance Mutuelle Rapport 2008-2009



With the support of the European Union
Avec le soutien de l'Union européenne



European Network of Councils
for the Judiciary (ENCJ)

Réseau européen des Conseils
de la Justice (RECJ)

Working Group
“Strengthening Mutual Confidence”

REPORT OF THE MEETINGS

MEETING OF 1 DECEMBER 2008

1. **Opening of the meeting**

J. Thomas, President of the ENCJ, introduced the meeting by stating the following points:

1. The quality of the judicial decision: this topic is discussed at the CCEJ level. The ENCJ working group “Quality Management” will also discuss this topic. This subject could be also discussed within this working group.
2. The necessity for a common frame of references in criminal, family and civil law matters: it is fundamental to make significant steps in these fields.
3. The information on the legal systems: problem of the huge number of portals.
4. Judicial exchanges: it is necessary to examine the reports delivered by the judges who participated in this program in order to improve the functioning of the judiciaries.
5. Contacts between judges: look at

Groupe de travail
“Renforcer la confiance mutuelle”

RAPPORT DES REUNIONS

REUNION DU 1ER DECEMBRE 2008

1. **Ouverture de la réunion**

J. Thomas, Président du RECJ, introduit la réunion avec les points suivants :

1. La qualité de la décision judiciaire : cette question est discutée au niveau du CCJE. Le groupe de travail RECJ « Gestion de la qualité » discutera également cette question. Ce sujet devrait également être abordé au sein de ce groupe de travail.
2. La nécessité d’un cadre commun de référence dans les matières pénale, familiale et civile : la nécessité de faire des pas significatifs dans ces domaines.
3. L’information sur les systèmes légaux : problème du nombre important de portails.
4. Les échanges judiciaires : il est nécessaire d’examiner les rapports des juges qui ont participé dans ce programme afin d’améliorer le fonctionnement des pouvoirs judiciaires.
5. Les contacts entre les juges : voir ce

what is mentioned in the first report of the WG "Mutual Confidence".

6. The necessity of improving the awareness and understanding of European law amongst judges.

2. **Intervention of Mrs Caroline MORGAN, European Commission**

Two questions are now being discussed :

- The procedural rights
- The rights of the victims.

2.1. The procedural rights

a) From 1950 to nowadays: free circulation of European citizens (holidays, trade, ...)

10 million Europeans are living in another State that isn't their own.

Cross border problems are increasing.

b) The 3rd pillar: the judicial decisions are supposed to be equivalent even if the situations are very different.

Tampere and The Hague Programme developed the principle of mutual recognition, which implies mutual confidence.

The European Arrest Warrant is the only system that really functions.

Other projects are being developed.

c) The monitoring by the European Commission of some States.

The problem is to define which standards have to be implemented in these countries.

Problems related to the judicial backlog

qui est mentionné dans le premier rapport du GT « Confiance mutuelle ».

6. La nécessité de disposer de juges conscients du droit européen.

2. **Intervention of Mrs Caroline MORGAN, European Commission**

Deux questions sont actuellement en discussion :

- les droits de la procédure
- les droits des victimes.

2.1. Les droits de la procédure

a) de 1950 à nos jours : libre circulation des Européens (vacances, commerce, ...)

10 millions d'Européens vivent dans un autre Etat que le leur.

Les problèmes transfrontaliers sont de plus en plus nombreux.

b) le 3^e pilier : les décisions judiciaires sont supposées être équivalentes même si les situations sont différentes.

Tampere et le Programme de La Haye ont développé le principe de reconnaissance mutuelle, lequel implique la reconnaissance (confiance ?) mutuelle.

Le mandat d'arrêt européen est le seul système qui fonctionne réellement.

D'autres projets sont en développement.

c) le monitoring de la Commission européenne sur certains Etats.

Le problème est de définir les standards à appliquer dans ces pays.

Les problèmes de l'arriéré judiciaire

at the European Court of Human Rights.

2.2. The common minimum standards

2002 : Internet consultation : 5 rights have been identified.

2003 : public hearings.

2004 : proposal of framework decision on the procedural rights : right of legal advice, right to an interpreter, right to be informed about his rights, right to consular assistance.

Citizens are not well informed of their rights (e.g: right to a free interpreter).

3 years of negotiations at the EU Council.

2007: German presidency tried to force the decision: 6 States opposed it.

Lisbon Treaty will no more require the unanimity on this matter.

2.3. The mutual recognition

In 2006, the Council financed research on the obstacles related to mutual recognition in criminal matters.

This research, undertaken by the University of Brussels, contains some recommendations:

- Exchange of good practices
- Better exercise of rights
- Obtaining evidence
- Conflicts of jurisdictions
- The problem of the age limit necessary to be charged as an adult.
- Methods of negotiation (inclusion of judges and practitioners in the discussions)

The Swedish Presidency would like to reopen the debate on the procedural rights.

important à la Cour européenne des droits de l'homme.

2.2. Les normes minimales communes

2002 : consultation par Internet : 5 droits ont été identifiés.

2003 : auditions publiques

2004 : proposition de décision cadre sur les droits de la procédure : droits à un conseil judiciaire, droit à un interprète, droit d'être informé sur ses droits, droit de conseil consulaire.

Les citoyens ne sont pas bien informés de leurs droits (ex. droit à un interprète gratuit).

Pendant 3 ans, négociation au Conseil de l'UE.

2007 : la présidence allemande a essayé de forcer la décision : 6 Etats étaient opposés.

Le Traité de Lisbonne n'exigera plus l'unanimité dans cette matière.

2.3. La reconnaissance mutuelle

En 2006, le Conseil a financé une recherche sur les obstacles à la reconnaissance mutuelle en matière pénale.

Cette recherche, réalisée par l'Université de Bruxelles, reprend certaines recommandations :

- l'échange de bonnes pratiques
- un meilleur exercice des droits
- l'obtention de preuves
- les conflits de juridiction
- le problème de la majorité pénale
- les méthodes de négociation (inclusion des juges et des praticiens dans les discussions).

La Présidence suédoise aimerait rouvrir le débat sur les droits de la procédure.

3. Discussion

The members of the working group intervene in the debate.

- Necessity to strengthen the cooperation with EJM
- Necessity to improve the procedure on what happens after judgment
- The working group must be very practical and work on reports from judges who participated in the exchange programme.
- The Justice Forum allows the networks to meet
- The European Judiciaries must be present at the EU level: ENCJ, Network of the presidents of the Supreme Courts, the Association of EU Councils of State and EJM.
- EJM has no links with the judiciaries

4. Conclusions

4.1. Aims of the Working group :

- a) **Quality is essential : we must discuss this question in Bucharest because it is important for transparency and access to justice**
- b) **E-Justice and E Law are important because they contribute to simplification; this topic is not a priority for the ENCJ**
- c) **Training : we learn by getting to know each other and on the functioning of the judicial systems : ENCJ must work on this topic**

4.2. Sending a questionnaire to the ENCJ Members asking them how the contact points (network on civil matters) work concretely.

4.3. Integrating the results of this WG with the other ENCJ WG

3. Discussion

Les membres du groupe de travail interviennent dans le débat.

- la nécessité d'approfondir la coopération avec le REJ
- la nécessité d'améliorer la procédure sur ce qui se passe après le jugement
- le groupe de travail doit être très pratique et travailler sur les rapports écrits par les juges qui participent au programme d'échanges.
- Le Forum Justice permet aux Réseaux de se rencontrer
- Les pouvoirs judiciaires d'Europe doivent être présents au niveau de l'UE : le RECJ, le Réseau des présidents des Cours suprêmes, l'Association des Conseils d'Etat de l'UE et le REFJ.
- Le RJE n'a pas de liens avec les pouvoirs judiciaires.

4. Conclusions

4.1. Buts du groupe de travail :

- a) **la qualité est essentielle : nous devons discuter cette question à Bucarest car elle est importante pour la transparence et l'accès à la justice.**
- b) **L'E-Justice et l'E-law sont également importants car ils contribuent à la simplification : ce sujet n'est pas une priorité pour le RECJ**
- c) **La formation : en effet, nous apprenons l'un de l'autre sur le fonctionnement des systèmes judiciaires : le RECJ doit travailler sur ce sujet.**

4.2. Envoyer un questionnaire aux membres du RECJ afin de leur demander comment les points de contact (réseau matière civile) fonctionnent concrètement.

- | | |
|---|---|
| 4.4. Setting up a network of experts in civil matters | 4.3. Intégration des résultats de ce groupe de travail des autres groupes de travail. |
| 4.5. Meeting other networks | 4.4. Créer un réseau d'experts en matière civile. |
| 4.6. Using the content of the reports produced during the Exchange Programme of Judges | 4.5. Réunions avec les autres réseaux. |
| | 4.6. Nous devons utiliser le contenu des reports écrits dans le cadre du Programme d'échanges des juges. |

MEETING OF 4 MAY 2009

1. Opening of the meeting

John THOMAS, President of the ENCJ, thanks warmly the German Association of Judges for giving the ENCJ the opportunity to organise this meeting of the working group in Berlin. He thanks especially Martin Petrasch who played an important role in the preparation of this very first meeting in Germany for the ENCJ.

2. Evaluation of the rule of law

Mr. Martin BRUINSMA, secretary of embassy in the Dutch Embassy in Berlin, introduces the note prepared by the Dutch Ministry of Justice concerning the evaluation of the rule of law within the European Union.

See document in annex 1.

The working group proceeds to an exchange of views on the prepared document.

The result of the discussion is included in annex 2.

3. Training of judges and role of the lead judges in the field of European law

The members of the working group discussed the judicial training in the field of European law and in particular of the development of a function of lead judge in European law.

The issues of the creation by the EU Institutions of an European organ for judicial training, in the setting up of a coherent set of training programmes in European law, for all the European

REUNION DU 4 MAI 2009

1. Ouverture de la réunion

John THOMAS, Président du RECJ, remercie chaleureusement l'Association allemande des juges qui donne au RECJ l'occasion d'organiser cette réunion du groupe de travail à Berlin. Il remercie tout particulièrement Martin Petrasch qui a joué un rôle important dans la préparation de cette toute première réunion du RECJ en Allemagne.

2. Evaluation de l'état de droit

M. Martin BRUINSMA, secrétaire d'ambassade à l'Ambassade des Pays-Bas à Berlin, présente la note préparée par le Ministère de la Justice des Pays-Bas au sujet de l'évaluation de l'état de droit dans l'Union européenne.

Voir document en annexe 1.

Le groupe de travail procède ensuite à un échange de vues sur le document présenté.

Le résultat des discussions sont reprises en annexe 2.

3. La formation des juges et le rôle des juges de référence en matière de droit européen

Les membres du groupe de travail ont discuté de la formation des juges en droit européen et notamment du développement d'une fonction de juge de référence en droit européen.

Les questions de la création d'un organe européen de formation judiciaire, créé par les Institutions européennes, ainsi que la mise sur pied d'un ensemble cohérent de programmes de formation en droit

judiciaries, prepared and decided by the European Institutions, seem to be one of the European priorities.

Ruud WINTER, Dutch judge and member of the working group, introduces the system of "Court Coordinator of European Law" developed in the Netherlands.

See annex 3.

CONCLUSION

The working group proposes to the General Assembly :

- 1) to conduct further work in relation to issues on the evaluation of the rule of law in the European Union, that had to be addressed and their possible solutions.
- 2) to send a questionnaire to the ENCJ Members asking them how the contact points of the European Judicial Network in civil and commercial matters work concretely, and afterwards, to analyse the answers and prepare some recommendations
- 3) to be particularly present and active in the European debate on the issues of judicial training (in direct contacts with the European officials, via the Justice Forum, or in cooperation with the European Judicial Training Network).
- 4) to promote the Dutch model of the "Court Coordinator for European Law" which already proved its efficiency in the Netherlands
- 5) that the ENCJ continues its work on the "Mutual Confidence", but giving the priority to these two aspects :

européen, à l'intention de tous les pouvoirs judiciaires européens, préparés et décidés par les autorités européennes, semblent être des priorités européennes.

Ruud WINTER, juge néerlandais, présente le système développée aux Pays-Bas du « Coordinateur judiciaire pour le droit européen ».

Voir annexe 3.

CONCLUSIONS

Le groupe de travail proposera à l'Assemblée générale :

1. de poursuivre le travail sur les questions de l'évaluation de l'état de droit, qui devaient être examinées et présentées avec des solutions.
2. d'envoyer un questionnaire aux Membres du RECJ leur demandant comment travaillent concrètement les points de contact du Réseau judiciaire européen en matière civile et commerciale, d'ensuite analyser les réponses et de préparer des recommandations.
3. d'être particulièrement présent et actif dans le débat européen sur les questions de formation des juges (dans les contacts directs avec les responsables européens, via le Forum Justice ou encore en collaboration avec le Réseau européen de formation judiciaire)
4. de promouvoir le modèle néerlandais du système « Coordinateur judiciaire pour le droit européen » qui a déjà prouvé son efficacité aux Pays-Bas.
5. que le RECJ poursuive ses travaux relatifs à la « Confiance mutuelle », mais en donnant la priorité aux deux

- the evaluation
- the training.

- aspects précités :
- l'évaluation
 - la formation.

ANNEX 1 - Strengthening without burdening: thoughts on an additional evaluation mechanism in the field of EU judicial cooperation in criminal matters¹
Meeting ENCJ Working Group on Mutual Confidence, Berlin, 4 May 2009

This note explains the Dutch proposal to strengthen evaluation activities in the field of EU judicial cooperation in criminal matters by way of developing an additional evaluation system. It describes the background and political context of this initiative and highlights a number of crucial components that an additional system with added value would need to contain. The purpose of the initiative is to develop detailed proposals about additional evaluation of aspects of national legal systems in the Stockholm Programme.

Background and context

During the Informal JHA Council in Prague on 15 and 16 January 2009, the Dutch Minister of Justice, Mr. Hirsch Ballin, intervened during the discussion about mutual recognition. He observed that mutual trust is important for the application of the principle of mutual recognition. Monitoring and evaluation activities are an important tool to guarantee such mutual trust between Member States, as well as between judicial professionals within Member States when they cooperate across EU internal borders. It has been frequently acknowledged that current monitoring and evaluation activities, although useful in principle, are to be improved. Particularly, implementation of ensuing recommendations, including where they relate to aspects of national legal systems, needs to be strengthened. Therefore, Minister Hirsch Ballin proposed to develop an additional system of evaluation to systematically assess a number of obstacles to cooperation in this area that are not yet subject to evaluation at the moment.

In reaction to this intervention, the European Commission organised an Expert Meeting on monitoring and evaluation in the JHA field on 18 February 2009. During this meeting sufficient support emerged to continue discussion about ways to strengthen evaluation activities of national legal systems. In a speech at a conference on the Stockholm Programme in Bruges on 4 March, Commission Vice-President Barrot mentioned enhancing evaluation modalities in the JHA area – including the possibility of designing as one of the Commission’s priorities for the new Multi-annual programme. In the meantime, proposals for additional evaluation activities in the field of judicial cooperation in criminal matters have also been tabled by other Member States, including by the German Federal Republic.

The proposal for the creation of an additional system of evaluation goes hand in hand with other developments aimed at strengthening mutual trust. Firstly, current Council and Commission driven evaluation methods need to be strengthened themselves. Moreover, the different ways of enhancing evaluation in monitoring is complementary to the Dutch support for the current development of a Framework Decision on procedural rights in criminal proceedings. The setting up of an additional system of evaluation focused specifically on aspects of national legal systems would be an important further way to increase mutual trust. A commitment to set up such a system should form part of a series of initiatives in the Stockholm Programme aimed at boosting mutual trust. More specific plans about the focus and architecture of an additional system of evaluation in EU judicial cooperation in criminal matters should become part of the Action Programme that will implement the Stockholm Programme.

¹ Background note prepared by the Department of International and European Affairs, Ministry of Justice, The Hague; 27 April 2009.

Strengthening without burdening: designing an additional system of evaluation

The Dutch Minister of Justice envisages a form of permanent evaluation of aspects of national legal systems that are relevant for guaranteeing mutual trust between Member States and legal practitioners. Extensive internal and external consultations have led to the identification of the three following aspects that should be reflected in an additional system of evaluation:

1. In scope, the additional evaluation would concern both institutional and procedural aspect of Member States' legal systems. Therefore, rather than on narrowly concentrating on the national implementation of specific EU legal instruments, it should thematically focus on issues such as length of procedures, access to justice, treatment in custody, and fighting corruption among judicial and other public officials. In order for analysis of these obstacles to be as complete and useful as possible, relevant existing information, such as that resulting from the activities of the Council of Europe, should be taken into account.

-> With a view to ensuring the practical relevance of any additional evaluation activities, input from practitioners with regard to obstacles to day-to-day cooperation is crucial to fine-tune proposals. Comments from representatives of Councils of the Judiciary would be most welcome.

2. In execution, the additional evaluation would need to combine objectivity and independence with political commitment to using the outcomes. The evaluation of the obstacles would need to be undertaken independently, but overall supervision would need to be anchored in the EU institutional structure, for example under auspices of the European Commission. Involvement of Member States, the Council of Europe, and possibly the Fundamental Rights Agency, the Justice Forum and of universities could be sought. The Final Report would need to be discussed in the JHA Council, and include recommendations to and commitments for individual Member States.

3. In purpose, the additional system of evaluation would be aimed at ensuring practical follow-up to its outcomes. For that to be achieved a clear and pre-agreed method to guarantee follow-up to the outcome of the evaluation exercise should be put in place, as well as a commitment to keep the additional evaluation going. Follow-up is often lacking in current evaluation activities. Reflecting the fundamental importance of this element of evaluation activities, the Dutch Minister of Justice has commissioned a research project on obstacles to compliance with findings of EU and Council of Europe evaluation mechanisms. Research outcomes are expected by the summer, so that these can be taken into account when seeking developing proposals with regard to an additional system of evaluation.

If these three components are present, an additional system of evaluation with considerable added value can be set up. It would facilitate a better understanding of the background of the problems that may occur in the context of EU judicial cooperation in criminal matters. It would acknowledge that the state of the national rule of law in each Member State is important to the Member State concerned, but also for the community of EU Member States and EU judicial and other legal professionals as a whole. Moreover, the additional system responding to these three elements would not duplicate existing evaluation systems (that are based in specific legal instruments, but do not give a global picture of the basis for cooperation), would not lead to an additional administrative burden on the part of Member States, and would not interfere with other initiatives that aim at strengthening mutual trust.



European Network of Councils
for the Judiciary (ENCJ)

Réseau européen des Conseils
de la Justice (RECJ)

<p style="text-align: center;"><u>ANNEX 2</u> <u>Working Group</u> <u>“Strengthening Mutual Confidence”</u></p>	<p style="text-align: center;"><u>ANNEXE 2</u> <u>Groupe de travail</u> <u>“Renforcer la confiance mutuelle”</u></p>
<p style="text-align: center;"><u>EVALUATION OF EU JUDICIAL CO-OPERATION AND THE RULE OF LAW</u></p> <p style="text-align: center;"><u>PRELIMINARY THOUGHTS ON THE PROPOSAL OF THE DUTCH GOVERNMENT</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. The Dutch Government has advanced a proposal to strengthen evaluation in the field of EU judicial co-operation in criminal matters. The proposal was welcomed by a number of Member States and the European Commission. It was agreed that the discussion should be continued and the Dutch Government would go ahead and work out a more detailed proposal. 2. The objective of the proposal is to support mutual confidence and to enhance the rule of law across the EU. They wish to develop the proposal so that it can be included in the Stockholm Programme. Although the proposal relates to criminal justice, the working group considers that the principles should equally apply to civil and administrative justice. 3. The ENCJ Working Group on Mutual Confidence warmly welcomed the 	<p style="text-align: center;"><u>ÉVALUATION DE LA COOPÉRATION JURIDIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE ET L'ÉTAT DE DROIT</u></p> <p style="text-align: center;"><u>OPINIONS PRÉLIMINAIRES SUR LA PROPOSITION DU GOUVERNEMENT NÉERLANDAIS</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le Gouvernement néerlandais a avancé une proposition concernant le renforcement de l'évaluation dans le domaine de la coopération judiciaire de l'Union européenne en matière pénale. La proposition a été accueillie par un certain nombre d'États membres et par la Commission européenne. En parfait accord, il a été décidé que la discussion devait être approfondie ultérieurement et que le Gouvernement néerlandais proposerait une version plus détaillée. 2. L'objectif de la proposition est de soutenir la confiance mutuelle et d'augmenter l'état de droit au sein de l'UE. Ils souhaitent développer la proposition pour qu'elle puisse être incluse dans le Programme de Stockholm. Même si la proposition concerne la justice pénale, le groupe de travail considère que les principes devraient également s'appliquer à la justice civile et administrative. 3. Le Groupe de travail du RECJ sur la Confiance Mutuelle a chaleureusement accueilli l'invitation du Gouvernement néerlandais de

invitation of the Dutch Government to provide some preliminary views and was very grateful to Mr Martin Bruinsma for his introduction to the proposal at its meeting on 4 May 2009.

(i) What should be evaluated?

4. The first question that arises is what should be evaluated in relation to the criminal justice system. Suggestions discussed included:

- The time proceedings took.
- The adequacy of training of judges in European Law.
- The existence and enforcement of ethical codes.
- The measures in place to enable judges to understand other legal systems.
- The respect for defendants' rights (e.g. the right to interpretation, the time during which a suspect can be held without access to a lawyer).
- Police powers.
- The real independence of the judiciary.
- The earnings of judges.
- Public confidence in judiciaries.

5. Some information is currently held about some of these topics. For example, in some states, the Council for the Judiciary regularly collects information on how long cases are taking before the courts, and if the position is not satisfactory enquiries are then made.

6. It is clear from the breadth and nature of the topics that, although some related exclusively to the judiciary, other topics would include an evaluation of other parts of a criminal justice system, such as police or prosecutors.

(ii) Responsibility for functions: the

fournir quelques vues préliminaires et a été très reconnaissant à M. Martin Bruinsma pour son introduction de la proposition pendant la réunion du 4 mai 2009.

(i) Que faudrait-il évaluer ?

4. La première question qui vient à l'esprit est ce qui devrait être évalué par rapport au système de justice pénale. Les points suivants ont été discutés:

- La durée de la procédure.
- L'adéquation de la formation des juges en droit européen.
- L'existence et le renforcement des codes déontologiques.
- Les mesures actuelles pour permettre aux juges de comprendre les autres systèmes juridiques.
- Le respect des droits de la défense (par exemple, le droit à l'interprétation, le temps pendant lequel un suspect peut être retenu, sans contacter son avocat).
- Les pouvoirs de la police.
- L'indépendance réelle du pouvoir judiciaire.
- Les revenus des juges.
- La confiance de la population dans le pouvoir judiciaire.

5. Des informations sont actuellement retenues à propos de certains de ces sujets. Par exemple, dans certains États, le Conseil Supérieur de la Justice rassemble régulièrement des informations sur la durée des procès et si la situation n'est pas satisfaisante, des enquêtes sont faites

6. Il est clair que d'après l'ampleur et la nature des sujets, même si certains sont liés exclusivement au pouvoir judiciaire, il y en a d'autres qui nécessitent une évaluation d'autres aspects du système de justice pénale, telle la police ou les procureurs.

(ii) Responsabilité des fonctions : l'indépendance du pouvoir judiciaire

independence of the judiciary

7. In devising an evaluation system, it is necessary to draw a distinction between those aspects for which the Minister of Justice or the Minister of the Interior is responsible (such as the police or the provision of court buildings and other resources for the courts) and those for which the judiciary is responsible (such as the performance of the judiciary of their judicial functions).
8. Any system of evaluation will have to ensure that the independent responsibility and accountability of the judiciary for judicial work and judicial functions was properly recognised. It will also be necessary to take into account the fact that in different states responsibilities differ. For example in some states it is important to draw a distinction between the investigation phase and the trial phase, as in the case of the former it would be the responsibility of the police / the Prosecutor's Office and thus the Minister of the Interior / Minister of Justice, whereas in the trials phase it would be the responsibility of the judiciary. In other states, however, where the examining Judge was in charge of the investigation and the police acted under his direction, the responsibility would rest with the Council responsible for the judiciary. Much detailed work is required to ensure that these distinctions are properly understood and taken into account.

(iii) Gathering Information

9. There are a number of methods by which the information could be gathered for the purposes of evaluation: (i) self-evaluation such as requesting answers to a questionnaire, (ii) a visit by a team (iii) a permanent independent body.

7. En créant un système d'évaluation, il est nécessaire de faire une distinction entre les aspects pour lesquels le Ministre de la Justice ou le Ministre de l'Intérieur sont responsables (comme la police ou la construction des tribunaux et d'autres ressources pour les tribunaux) et ceux pour lesquels le pouvoir judiciaire est responsable (tel que l'exécution par le pouvoir judiciaire de leurs fonctions judiciaires).
8. Quel sur soit le système d'évaluation, il devra garantir que la responsabilité indépendante du pouvoir judiciaire concernant le travail judiciaire et les fonctions judiciaires sont correctement reconnues. Il faudra donc souligner que les responsabilités diffèrent d'un État à l'autre. Par exemple, dans certains État, il est important de faire une distinction entre la phase d'enquête et la phase du procès. Dans le premier cas, ce serait la responsabilité de la police / du parquet et du Ministre de la Justice / de l'Intérieur, tandis que dans la phase du procès la responsabilité reposerait dans le pouvoir judiciaire. Dans d'autres État où le juge d'instruction est responsable de l'enquête et la police agit sous sa direction, la responsabilité reviendrait au Conseil responsable du pouvoir judiciaire. Un travail détaillé est nécessaire afin d'assurer que ces distinctions soient correctement comprises et prises en considération.

(iii) Rassemblement de l'information

9. L'information recueillie comme objectif d'évaluation pourrait se faire à travers un certain nombre de méthodes : (i) par l'auto-évaluation, en fournissant des réponses à un questionnaire, (ii) par une visite d'une équipe (iii) par un organisme indépendant permanent.
10. Quant aux points deux et trois, même

10. As to the second and third, although there must be a central role for the EU Commission, it will be necessary to consider how a team or a body which carries out these tasks should be constituted. Proper safeguards would be required to preserve judicial independence. A considerable amount of work needs doing to look at the way in which independent bodies such as the OECD operate to see if a model could be developed for evaluation which properly safeguarded the position of Member States whilst at the same time providing robust and independent examination of the information in each Member State.

11. It will be important to include those with practical experience of the operation of a justice system and not merely officials and academics. The ENCJ considers that it is essential that the judiciary is closely involved in the work of such a body. It is important to appreciate that a justice system is complex and the interrelationships between the different functions important. For example a thorough investigation by the police may take time, but it will save time in court; an investigation by the police can be quick and superficial, but the court will then have to spend more time. Furthermore if proper resources are not provided (such as an insufficient number of judges) this can affect the performance of the system. Such complex inter-relationships with differing responsibilities within Member State needs to be taken into account.

si la Commission européenne aura un rôle central, il sera toutefois nécessaire de considérer comment une équipe ou un organisme qui accomplit ces tâches devra être constitué. Des sauvegardes appropriées seraient exigées pour préserver l'indépendance judiciaire. Une quantité considérable de travail doit être faite afin d'analyser comment des organismes indépendants tel que l'OCDE fonctionnent et pour vérifier si un modèle d'évaluation pourrait être développé afin de sauvegarder correctement la position des États membres et en même temps fournir un examen robuste et indépendant d'informations dans chaque État membre.

11. Il faudra aussi inclure ceux qui ont une expérience pratique du fonctionnement du système de justice et non simplement des fonctionnaires et des professeurs d'université. Le RECJ considère qu'il est essentiel que le pouvoir judiciaire soit étroitement impliqué dans le travail d'un tel organisme. Il est important de considérer qu'un système de justice est complexe et que les corrélations entre les différentes fonctions sont importantes. Par exemple, une enquête minutieuse par la police peut prendre du temps, mais elle économisera du temps pendant le procès ; une enquête par la police peut être rapide et superficielle, mais dans ce cas, le procès durera plus longtemps. En outre, si on ne fournit pas des ressources appropriées (par exemple un nombre suffisant de juges), la performance du système en sera affectée. De telles corrélations complexes, et avec des différentes responsabilités au sein des États membres, doivent être prises en considération.

(iv) Consideration of the Evaluation

(iv) Considération sur le Rapport d'évaluation

Report

12. It was clear that if an evaluation report was provided on any Member State, that report would have to be considered by the JHA Council, subject to suitable safeguards. However, within each Member State, it would not be for the Minister of Justice (or other Minister) to see that all the matters raised in the report were addressed, as matters might not be within the responsibility of a Minister but would be the responsibility of other independent bodies such as the judiciary. It would be necessary to work out carefully to whom the report was addressed and how the recommendations were to be carried out.

(v) Recommendations as to Progress

13. If such a system was to move forward, it would be important to do so by small incremental steps, given the complexity of the subject. It might, for example, be possible to see if such a system could be operated by taking a very simple matter such as the amount of time in each Member State a suspect could be held without access to a lawyer.

14. It might also be desirable to avoid drawing conclusions initially and merely to report on facts, possibly in the form of league tables where each Member State could be named and the conclusion as to praise or shame drawn.

Conclusion

15. The Working Group considered that the Dutch proposal was very interesting, and offered to propose to the General Assembly of the ENCJ to conduct further work in relation to

12. Il était clair que si un rapport d'évaluation était fourni sur n'importe quel État membre, le rapport devrait être examiné par le Conseil JAI et soumis aux sauvegardes appropriées. Cependant, dans chaque État membre, ce ne serait pas le rôle du Ministre de la Justice (ou de n'importe quel autre Ministre) de s'assurer que tous les sujets soulevés dans le rapport soient pris en compte. Ces questions pourraient ne pas faire partie des responsabilités d'un Ministre, mais plutôt de la responsabilité d'autres organes indépendants tel que le pouvoir judiciaire. Il serait nécessaire d'identifier la personne à qui le rapport était adressé et comment les recommandations devaient être effectuées.

(v) Recommandation par rapport au progrès

13. Si un tel système se développait, il serait important de le réaliser progressivement étant donné la complexité du sujet. Il serait possible, par exemple, de prendre en considération si un tel système pourrait être exploité, en partant d'une question aussi simple que celle du délai prévu dans chaque État membre, durant lequel un suspect est privé de liberté sans avoir recours à un avocat.

14. Il serait également souhaitable d'éviter de tirer des conclusions dès le début et de faire rapport uniquement sur les faits tels quels, en classant chaque État membre qui bénéficierait de louanges ou d'humiliation.

Conclusion

15. Le Groupe de travail a considéré que la proposition néerlandaise était très

issues that had to be addressed and their possible solutions.

intéressante et a proposé de soumettre à l'Assemblée Générale du RECJ la possibilité de poursuivre le travail sur ces questions, qui devaient être examinées et présentées avec des solutions.

1. Reference data

Job title: Court Co-ordinator for European Law (referred to below as CCE)
Unit: district court, court of appeal, Administrative High Court, Administrative High Court for Trade and Industry
Date: April 2008

2. Aim of the job

To contribute to the correct application of European law. To this end the CCE is responsible for adequately co-ordinating access to European law with a view to its practical application.

The CCE serves as an information intermediary. He knows where and how he can quickly generate knowledge about European law. Within his court he serves as the contact for matters concerning European law and, where necessary, uses the CCE network for this purpose. He shares knowledge and information about European law with colleagues in the court and the CCE network, for example by gathering and providing such information.

3. Environment and position

The activities are performed within the court. A district court generally consists of the following sectors: administrative, civil (family and commercial), sub-district (limited jurisdiction) and criminal. A court of appeal generally has criminal, civil and tax sectors.

A sector generally consists of a sector chairperson, judges, a sector co-ordinator, staff lawyers, secretaries and administrative assistants. The sector chairman is in charge of the sector. The sectors are in turn usually subdivided into chambers that each deal with a particular type of case.

The CCE acts within the quality policy parameters fixed by the court management board.

The CCE co-ordinates his activities with the sector chairperson(s), any quality co-ordinator and training co-ordinator who may have been appointed and (unless the size and/or configuration of the court does not warrant their presence) the contacts for the various sectors.

The CCE reports to the court management board.

² 23 April 2008

4. Contacts (with explanation of their nature and purpose)

- *president and other members of the court*
 - *management board*
 - *concerning quality policy in European law*
- respect of
- *quality co-ordinator and training co-ordinator (if any)*
 - *concerning quality policy in European law; co-ordination with training needs*
- respect of
- *justices, judges, legal support staff and sectoral contacts (if any)*
 - *gathering and provision of information about European law and its application*
- *local knowledge network (judges and deputies with specific knowledge of European law and local universities)*
 - *contributions to local expertise, for the purpose of acquiring a broader and deeper knowledge of European law*
- *fellow CCEs (CCE network)*
 - *gathering and providing information about European law; sharing knowledge; maintaining the network.*

5. Remit

The CCE is responsible for adequately co-ordinating access to European law with a view to its practical application. He generates knowledge of and provides information about European law. He does this within the context of the quality policy adopted by the court management board. He co-ordinates his activities with the court management board, the sector chairperson, the quality co-ordinator and training co-ordinator (if any) and sectoral contacts (if any).

6. Result areas

- 6.1 Co-ordinating access to European law with a view to its practical application.
- 6.2 Keeping abreast of and passing on knowledge of European law.
- 6.3 Provision of information about European law.

7. Competences

In addition to the skills/capabilities and knowledge required for the positions of judge and justice, a CCE must have the following:

Skills/capabilities

- ability to co-operate and collaborate;
- awareness of surroundings.

Knowledge

- knowledge of the organisation and the administration of justice in general;

- knowledge of the general part of European law;
- knowledge of sources of information about European law.

The CCE is an experienced judge/justice who plays an active part in the administration of justice.

The CCE is exempted from part of his other duties to allow time for his work as CCE.

8. Elaboration of result areas

8.1 Co-ordination

- arranges within his own court for a (consultation) structure (consisting of sectoral contacts);
- maintains and contributes to external contacts (CCE network and expert groups).

8.2. Keeping abreast of and passing on knowledge of European law as described below in the first indent

- keeps abreast of European law, in any event the general part; to this end he reads the weekly survey of *Porta Iuris* (European law) supplied centrally by Bisto, peruses the professional literature (NJB/NTER/SEW) and attends courses and meetings and takes part in study trips dealing with European law; he also provides good feedback;
- obtains information (from his sectoral contacts) about important judgments/proceedings (e.g. requests for preliminary rulings) on matters of European law within his court and shares this information with the CCE network;
- contributes to the effective operation of the local knowledge network;
- contributes, in consultation with the local court library, to a good European knowledge infrastructure (including European legal literature) and shares his knowledge about this with the CCE network;
- is involved and contributes to the quality policy and identifies, together with the quality co-ordinator and/or training co-ordinator (if any), the need for (specific) knowledge in the field of European law. Arranges and/or gives talks/lectures/courses on matters of European law.

8.3. Provision of information about European law (internal and external)

- acts as contact for matters of European law; knows where and how he can generate knowledge (CCE network, databanks, *Porta Iuris*, intranet, the Internet, knowledge base);
- is the first person to be contacted about questions concerning general aspects of European law; acts, if necessary, as a sounding board for matters regarding general aspects of European law;
- draws the attention of colleagues and the CCE network to important judgments/proceedings (including those of his own court, e.g. references for preliminary rulings), legislation and literature on relevant issues of European law;
- draws the attention of colleagues to – and is involved in the co-ordination of – courses/meetings/ study trips/secondments in the field of European law.

Performance indicators for the three result areas:

- visibility of CCE (internal and external);
- satisfaction of the court management board with quality policy on European law;
- satisfaction of quality co-ordinator and training co-ordinator (if any) with quality policy on European law;

- satisfaction of justices, judges, legal support staff and sectoral contacts (if any) with the
- provision of information on European law and its application;
- satisfaction of local knowledge network (judges and deputy judges with specific knowledge of European law, local universities) with the contribution to the local knowledge network;
- satisfaction of fellow CCEs (CCE network) with the provision of information on European law, sharing of knowledge and maintenance of the network.

9. Elaboration of competences

Skills/capabilities

Co-operation: contributes to a common result (even when the co-operation concerns a subject that does not come directly within his own remit).

Behaviour indicators:

- responds actively and constructively to the questions and ideas of others;
- passes on in good time information that can be important to others;
- exchanges knowledge and experience on his own initiative.

Awareness of surroundings: shows that he is well-informed about social and political developments or other external factors and uses this knowledge effectively in carrying out his own duties and for his own organisation.

Behavioural indicators:

- shows that he is aware of the trends and developments in society and Europe;
- shows that he recognises any problems regarding the practical application of European law in his court and that he can deal with this effectively;
- shows that he makes effective use of sources of knowledge about European law;
- shows that he makes effective use of his internal contacts (any sectoral contacts and local knowledge network) and external contacts (fellow CCEs).

Knowledge

- Knowledge of the organisation and the administration of justice in general.
- Knowledge of the general aspects of European law.
- Knowledge of sources of knowledge on European law.

1. Références

Appellation de fonction : Coordinateur judiciaire pour le droit européen (ci-après : GCE)
Département : Tribunal, Cour d'appel, Conseil central de recours administratif, Collège d'appel pour les entreprises.
Date : avril 2008

2. Objet de la mission

Contribuer à la bonne application du droit européen. À cet effet, le GCE assure une coordination adéquate de l'accès au droit européen en vue de son application pratique.

Le GCE est un courtier en informations. Il sait comment et où générer rapidement des connaissances concernant le droit européen. Il est le point de contact en la matière au sein de son tribunal et fait appel à cet effet si nécessaire au réseau de GCE. Il partage ses connaissances et ses informations en matière de droit européen avec ses collègues au sein du tribunal et du réseau GCE entre autres en collectant et en diffusant des informations.

3. Environnement et Position

Les activités sont déployées au sein du tribunal. Un tribunal comporte en général les divisions de droit administratif, de droit civil (droit de la famille et droit commercial), de droit pénal et la sous-division *instance*. Une cour d'appel comporte en général les divisions de droit pénal, de droit civil et de droit fiscal.

La division compte en général un président de division, des juges, un coordinateur de division, des juristes, des secrétaires et des collaborateurs administratifs. Le président de la division dirige la division. Les divisions sont la plupart du temps réparties en chambres spécialisées dans certains types d'affaires.

Le GCE agit dans les limites établies par l'administration du tribunal en matière de politique qualité.

Le GCE aligne ses activités sur celles du ou des président(s) de division, du coordinateur qualité (éventuel), du coordinateur formations et (sauf lorsque l'ampleur et/ou l'aménagement du tribunal n'autorise pas la présence de tels points de contact) des points de contact sectoriels.

Le GCE remet ses rapports à l'administration du tribunal.

³ 23 avril 2008

4. Contacts, nature et objectif

- président et autre membres de l'administration du tribunal
 - en matière de politique qualité relative au droit européen
- coordinateur qualité (éventuel) et coordinateur formations
 - en matière de politique qualité relative au droit européen ; harmonisation avec les besoins en formations
- *conseillers, juges, soutien juridique et points de contact sectoriels (éventuels)*
 - communication et collecte d'informations relatives au droit européen (à son application)
- cercle de relations local (juges et suppléants disposant de connaissances spécifiques en matière de droit européen, universités locales)
 - contribution au cercle de connaissances local en vue d'acquérir une connaissance plus large et plus approfondie du droit européen
- collègues GCE (réseau GCE)
 - collecte et communication des informations relatives au droit européen ; partage des connaissances ; entretien du réseau

5. Marge de manœuvre

Le GCE assure une coordination adéquate de l'accès au droit européen en vue de son application pratique. Il génère des connaissances et communique des informations sur le droit européen. Il opère dans le cadre de la politique qualité définie par l'administration du tribunal. Il aligne ses activités sur celles de l'administration du tribunal, du président de la division, du coordinateur qualité (éventuel), du coordinateur formations et des points de contact sectoriels (éventuels).

6. Domaines de résultat

- 6.1 Coordination de l'accès au droit européen en vue de son application pratique ;
- 6.2 Mise à jour et transmission de la connaissance du droit européen ;
- 6.3 Communication d'informations en matière de droit européen.

7. Compétences

Outre les aptitudes/compétences et connaissances nécessaires à la fonction de juge, respectivement de conseiller, le GCE répond aux critères suivants.

Aptitudes/compétences

- collaboration ;
- conscience de l'environnement.

Connaissances

- connaissance de l'organisation et de la jurisprudence en général ;
- connaissance de la partie générale du droit européen ;
- connaissance des sources de connaissance de droit européen.

Le GCE est un juge/conseiller expérimenté, qui participe activement à la jurisprudence.

Le GCE est libéré pour une partie de son temps de travail aux fins de ses activités de GCE.

6. Élaboration des domaines de résultat

6.1 Coordination

- se charge dans son propre tribunal d'une structure (de concertation) (de la création de points de contact sectoriels) ;
- entretient les contacts externes et y contribue (réseau de GCE et groupes d'experts).

6.2 Mise à jour et communication des connaissances du droit européen tel que décrit ci-dessous, au premier tiret.

- met à jour sa propre connaissance du droit européen (en tout cas que pour la partie générale) ; il prend à cet effet connaissance de l'aperçu hebdomadaire (droit européen) de Porta Iuris fourni au niveau central par le Bureau Systèmes et Applications Internet pour l'Organisation Judiciaire (abrégé Bistro en néerlandais), il lit la littérature spécialisée (NJB/NTER/SEW) et participe à des cours/rencontres/voyages d'études consacrés au droit européen. Il assure une bonne rétroactivité ;
- recueille des informations (auprès de ses points de contact sectoriels) concernant les décisions/procédures importantes (par exemple questions préjudicielles) en matière de droit européen au sein de son tribunal et communique cette information au réseau GCE ;
- contribue au bon fonctionnement du cercle de relations local ;
- contribue en collaboration avec la bibliothèque juridique locale à une bonne infrastructure de connaissance européenne (dont littérature consacrée au droit européen) et transmet ses connaissances en la matière au réseau GCE ;
- est impliqué dans et apporte une contribution à la politique qualité et dresse de concert avec le coordinateur qualité et/ou le coordinateur formations un inventaire des besoins en connaissances (spécifiques) en matière de droit européen. En concertation avec le coordinateur qualité et/ou le coordinateur formations, il initie et/ou donne des présentations/causeries/cours en matière de droit européen.

6.3 Communication d'informations relatives au droit européen et le concernant (niveau interne et externe)

- est un point de contact en matière de droit européen. Sait où et comment il peut générer des connaissances (réseau GCE, base de données, Porta-Iuris, intranet, internet, banque de connaissances) ;
- est la première personne à laquelle sont soumises les questions relatives à la partie générale du droit européen. Il fait si nécessaire office de caisse de résonance pour les questions relatives au droit européen (pour sa partie générale) ;
- attire l'attention de ses confrères et du réseau GCE sur les décisions/procédures (même dans le propre tribunal, par exemple questions préjudicielles), la législation et la littérature pertinente et importante en matière de droit européen ;
- attire l'attention des collègues sur les cours/rencontres/voyages d'études, détachements en matière de droit européen et est impliqué dans leur coordination.

Indice de prestations pour les trois domaines de résultat :

- visibilité GCE (interne et externe) ;
- satisfaction de l'administration du tribunal concernant la politique de qualité relative au droit européen ;
- satisfaction du coordinateur qualité (éventuel) et du coordinateur formations concernant la politique de qualité relative au droit européen ;
- satisfaction des conseillers et des juges, du soutien juridique et des points de contact sectoriels (éventuels) sur la communication d'informations relatives au droit européen (à son application) ;

- satisfaction du cercle de relations local (juges et suppléants disposant de connaissances spécifiques en matière de droit européen, universités locales) sur la contribution au cercle de relations local ;
- satisfaction des confrères GCE (réseau GCE) sur la communication d'informations relatives au droit européen, le partage de connaissances et l'entretien du réseau.

7 Élaboration des compétences

Aptitudes/compétences

Collaboration : Contribue à un résultat commun (même lorsque la collaboration concerne un sujet qui ne relève pas directement de sa propre mission).

Indices de comportement :

- réagit de manière active et constructive aux questions et aux idées des autres ;
- communique au moment opportun les informations pouvant être importantes pour les autres ;
- communique ses connaissances et son expérience sans que ceci lui soit demandé.

Conscience de son environnement : Fait preuve d'une bonne connaissance des développements sociaux et politiques ou autres facteurs d'environnement et utilise ses connaissances effectivement pour sa propre fonction et organisation.

Indices de comportement :

- est manifestement bien informé des tendances et développements dans la société/en Europe ;
- reconnaît et gère manifestement les problèmes éventuels relatifs à l'application pratique du droit européen dans son tribunal ;
- utilise manifestement de manière efficace les sources de connaissance en matière de droit européen ;
- fait manifestement appel de manière efficace à ses contacts internes (points de contact sectoriels éventuels, cercles de relations local) et externes (confrères GCE).

Connaissances

- Connaissance de l'organisation et de la jurisprudence en général ;
- Connaissance de la partie générale du droit européen ;
- Connaissance des sources de connaissance en matière de droit européen.